

ANALYSE ÉCONOMIQUE – ENTREPRISE A

ÉTUDE DE CAS SUR LE POTENTIEL DE RENTABILITÉ DES GRANDS TUNNELS AMOVIBLES EN PRODUCTION MARAÎCHÈRE BIOLOGIQUE

LUC BELZILE, agronome, économiste, M. Sc.

Les grands tunnels amovibles (GTA), comme leur nom l'indique et à la différence des grands tunnels fixes, peuvent se déplacer sur un site donné à quelques reprises pendant la saison de production. Les gains recherchés sont, entre autres, une meilleure protection des cultures, une rotation plus diversifiée, un allongement de la saison de culture et des gains de parts de marché. L'utilisation des GTA en production maraîchère biologique est une technique relativement récente et peu répandue chez les entreprises au Québec. Aussi, ce projet a permis de constater que chez les quelques entreprises qui ont adopté cette technique, chaque cas est unique et les producteurs adaptent la plupart du temps l'infrastructure à leurs besoins et au contexte (productions cultivées, région, conditions de sol, etc.). Pour cette raison, l'approche des études de cas a été privilégiée. Cette première d'une série de trois fiches présente le premier cas étudié, identifié comme étant l'entreprise A.

Cette entreprise produit une variété de légumes biologiques pour le circuit des paniers biologiques. Elle produit en GTA depuis quatre ans les cultures suivantes : carotte, betterave, oignon vert, poivron, tomate et gingembre. Les séquences de cultures sont illustrées aux figures 1a et 1b. Lors de l'an 1, la première séquence de cultures est constituée de betteraves, de carottes et d'oignons verts destinés au marché de la primeur (figure 1a). L'ensemencement a lieu entre le 10 et le 20 avril et la récolte s'effectue entre la fin juin et le début juillet. La deuxième séquence de cultures de l'an 1 est implantée dans le deuxième bloc de la parcelle vers le 20 mai avec la transplantation des tomates, des poivrons et du gingembre. Le GTA est alors déplacé vers cette deuxième séquence de

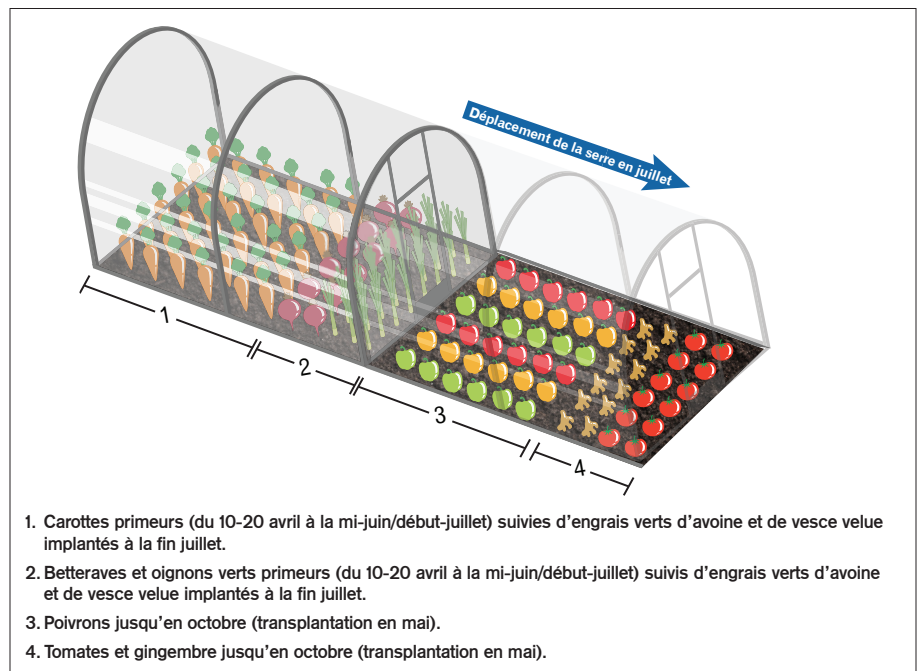


Figure 1a. Séquences des cultures sous GTA chez l'entreprise A en l'an 1.

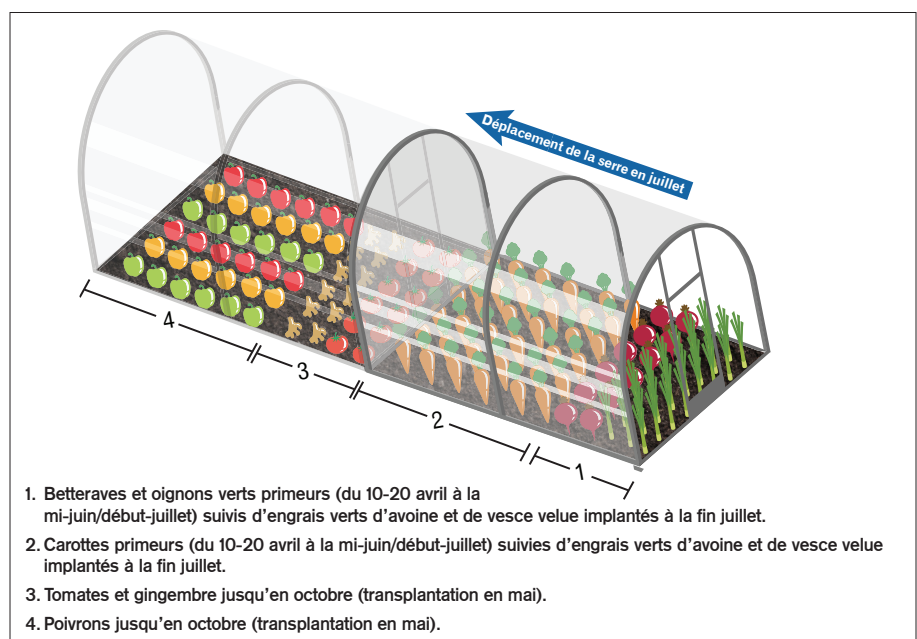


Figure 1b. Séquences des cultures sous GTA chez l'entreprise A en l'an 2.

cultures, lesquelles sont récoltées jusqu'en octobre. Aussi, en juillet de l'an 1, une culture de couverture est implantée à ciel ouvert dans le bloc de la première séquence de cultures, soit après la récolte des cultures de primeur. La culture de couverture est constituée d'avoine et de vesce velue. À l'automne de l'an 1, après la récolte des cultures de la deuxième séquence, les résidus de cultures sont retirés et l'emplacement est prêt pour planter les cultures de primeur au printemps de l'an 2. Ainsi, les blocs de la parcelle de première et de deuxième séquence de cultures de l'an 1 deviennent respectivement les blocs de la parcelle de deuxième et de première séquence de culture de l'an 2 (fig 1b). Cette méthode permet une meilleure rotation de cultures, laquelle intègre les cultures de couvertures.



Le tableau 1 présente le coût associé à l'utilisation des GTA chez l'entreprise A. La structure de base a été achetée usagée par l'entreprise il y a quatre ans. Le coût des matériaux et de la main-d'œuvre lors de l'installation sont tels que rapportés par le producteur. Le coût total d'investissement s'élève à 11 200 \$ pour un GTA couvrant 125 m², ce qui correspond à 90 \$/m². Les coûts annuels ont été calculés selon la méthode DIRTA (CRAAQ, 2015). Suivant cette méthode, le coût annuel est estimé à 813 \$, ou 6,50 \$/m².

Sur un plan plus qualitatif, certains éléments sont à mentionner. Tout d'abord, il faut préciser qu'avant l'implantation d'un GTA, la production s'effectuait soit en plein champ, soit dans une serre chauffée. La période de semis en plein champ débutait au mois de mai plutôt qu'en avril sous GTA. Tout comme

la production en plein champ, la production sous GTA requiert l'utilisation de l'irrigation goutte-à-goutte. Toutefois, le producteur rapporte que cette technique exige une attention particulière dans le GTA.

La production de tomates en plein champ est hasardeuse car il y a beaucoup de pertes dues aux maladies, à moins de recourir à l'utilisation soutenue de fongicides. Dans ces circonstances, le producteur estime que la culture de tomates doit être abritée pour être intéressante en régie biologique. Concernant la culture de poivrons, le producteur a remarqué des gains de rendement substantiels sous GTA, même si le taux de perte n'a pas changé. Finalement, l'utilisation du GTA permet de gagner des parts de marché grâce à la production de cultures en primeur et plus tard à l'automne, en plus de permettre des gains de rendement dans la culture du poivron.

Tableau 1. Coût d'acquisition et coûts annuels de l'utilisation du GTA chez l'entreprise A.

Dimensions du GTA (8,22 m x 15,24 m)	125 m ²
Coût d'acquisition (CA)	
Structure	1 600 \$
Matériaux ^a	2 400 \$
Main-d'œuvre ^b	7 200 \$
Total du coût d'acquisition	11 200 \$
	90 \$ / m²
Durée de vie utile	20 ans
Valeur résiduelle (VR) (10 % du CA)	1 120 \$
Dépréciation [(CA - VR) x 4,5 %]	454 \$
Intérêt [(CA - VR)/2 x 1,25 %]	63 \$
Réparation et entretien annuel (montant déclaré du producteur)	100 \$
Taxes (CA x 1,25 %)	140 \$
Assurances	56 \$
Total DIRTA	813 \$
	6,50 \$ / m²

a. Matériaux autres que la structure principale.

b. 400 heures à un taux horaire standardisé de 18 \$/heure.

Voir aussi les études de cas pour deux autres entreprises :

- [Entreprise B](#)
- [Entreprise C](#)

PARTENAIRES DE RÉALISATION ET DE FINANCEMENT

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

Québec

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Luc Belzile, agr., économiste, M. Sc.
Chercheur en économie
de l'agroenvironnement
418 643-2380, poste 630
luc.belzile@irda.qc.ca